Bureau météorologique.

Washington, 30 novembre—Indications pour la Louisiane—Temps beau ; plus frais ; vents tournant virant au nord-ouest.

Le gouvernement provisoire du Salvador.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 30 novembre—Le général Tomas Regalado, chef du mouvement révolutionnaire dans le Salvador, s'est emparé de la présidence et s'est proclamé chef du pouvoir exécutif de la république.

Telle est la nouvelle sensationnelle reçue à San Francisco par une dépêche chiffrée adressée à un banquier ayant des intérêts considérables dans l'Amérique Centrale.

Il est ajouté qu'Aranjo a été nommé ministre général et que la conduite des affaires est maintenant aux mains des insurgés.

Cette nouvelle est de la plus grande importance, parceque les chefs des forces révolutionnaires sont opposés à la formation d'une république de l'Amérique Centrale.

Regalado, un général d'artillerie au service de Gutierrez, président de la république du Salvador, était opposé au projet, et c'est pendant une absence temporaire de Gutierrez qu'il s'est emparé du gouvernement.

Telles sont les brèves nouvelles apportées par le câble.

Que Regalado puisse se maintenir au pouvoir jusqu'au retour de Gutierrez au Salvador, c'est ce que des évènements ultérieurs peuvent seuls determiner.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris :

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris :

$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.90..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

$3.00..Un an | $1.50..6 mois | $1.00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner devront s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

MEMOIRES —DE— BISMARCK.

Entretiens et Souvenirs.

X

Les papiers du Chancelier.

[*Suite.*]

Avec l'année 1879, nous arrivons à une correspondance plus intéressante encore: celle qui a trait aux négociations du traité austro-allemand. Elle a lieu entre trois personnages: l'empereur Guillaume 1er, le prince de Bismarck et le comte Andrassy.

La voici tout entière :

"Schœnbrunn, 1er sept 1879.

"Honoré prince,

"Avant de quitter Gastein, j'ai communiqué par le télégraphe à mon gracieux maître la tendance générale et le résultat de nos conférences. J'ai particulièrement attiré son attention sur ce fait que, à la suite des menaces proférées des deux côtés, à Berlin et à Vienne, la question que nous avions à traiter était une sorte de garantie d'assurance, d'entente défensive entre nos deux souverains, de telle façon qu'une attaque dirigée contre l'un de nos deux empires soit repoussée par nos forces combinées. J'ai vivement insisté auprès de Sa Majesté pour la conclusion de cette entente et je lui ai dit que j'en appelais la réussite de toutes mes forces. L'empereur vient de me répondre télégraphiquement de Prague qu'il approuvait complètement la tendance et le résultat de nos conférences et qu'il me priait d'aller le voir au camp, à Brück.

"Je me suis, en conséquence, rendu à Brück, hier, et j'ai soumis à Sa Majesté un rapport détaillé sur ce sujet. J'ai trouvé l'empereur tellement convaincu de l'utilité et de la nécessité d'un tel arrangement que je n'ai pas eu besoin de développer en sa faveur de longs arguments. Sa Majesté y voit non seulement la continuation de notre désir de maintenir la paix entre les trois empires d'Allemagne, de Russie et d'Autriche, mais encore la seule manière pratique d'éloigner l'épée de Damocles qui est sans cesse suspendue sur nos relations. Sa Majesté est convaincue que la paix ainsi assurée ne pourra que profiter à nos deux Etats, et, par ricochet, à un *troisième*

"Je n'ai pas besoin de vous dire combien mon souverain est heureux chaque fois qu'il vous voit et combien il sera particulièrement heureux de vous voir cette fois-ci. En attendant, et dès que vous aurez obtenu l'approbation en principe de l'empereur Guillaume, veuillez me soumettre votre projet de traité. Je suis autorisé, de mon côté, à en préparer un. Je resterai au pouvoir jusqu'à ce que cette affaire ait été complètement réglée, et mon successeur ne prendra la direction des services que lorsque notre entente sera une chose conclue. Je l'ai, d'ailleurs, mis au courant de nos négociations, et il est, sur tous les points, d'accord avec moi.

"C'est tout ce que j'ai à vous dire concernant Sa Majesté. Ce qui suit est personnel et tout à fait confidentiel.

"Je dois vous avouer que je ne saurais avoir aucune tranquillité d'esprit tant que je ne verrai pas éteinte la torche que l'empereur Alexandre tient inconsciemment allumée sous les barils de poudre européens et tant que la paix sera entre les mains d'un Milioutine, d'un Jomini ou d'un Ignatieff. Je trouve qu'aujourd'hui chaque Etat a bien assez à faire de se défendre contre les éléments subversifs qui le minent à l'intérieur. Comment devra-t-il s'y prendre s'il est obligé de dépenser la moitié de ses forces et de son attention pour lutter contre les dangers qui viennent de l'extérieur ?

"Je n'ai aucun doute sur les intentions personnelles du tsar Alexandre. Je suis convaincu que, pour le moment, il ne songe pas à la guerre. Mais, en ma qualité de ministre d'un Etat voisin, je ne puis oublier qu'il ne songeait pas non plus à la guerre qui vient de s'achever et qu'il n'a pas pu se rendre maître du mouvement qui est parti de son entourage immédiat. Je considère que c'est une nécessité européenne de nous prémunir contre ce danger et, bien que j'éprouve quelque ennui à retarder mon départ des affaires, ce sera pour moi une immense satisfaction si, en bon serviteur de mon empereur et de mon pays, j'arrivais à assurer par une alliance l'avenir de nos deux royaumes. L'Autriche a déjà commis une fois la faute de repousser les ouvertures de l'Allemagne. J'espère pouvoir empêcher cette faute de se commettre une seconde fois.

"Croyez à mon dévouement sincèrement amical et respectueux.

"ANDRASSY."

Réponse de M. de Bismarck, en date du 3 septembre :

"Gastein, 3 septembre 1879.

"Honoré comte,

"J'ai reçu hier soir votre lettre du 1er, qui a été pour moi une source de joie et de satisfaction. Je me hâte de vous envoyer une réponse provisoire.

"Et, d'abord, je vous prie de transmettre à Sa Majesté l'empereur mes remerciements les plus respectueux pour l'invitation qu'Elle veut bien me faire de venir La voir à Vienne. Je suis heureux de voir par votre lettre que Sa Majesté a déjà un pied à l'étrier et qu'Elle n'attend plus que nos efforts combinés pour La mettre définitivement en selle. Malheureusement, pour des raisons géographiques et politiques, je ne puis aller aussi vite en besogne que vous.

"J'ai dû adresser un rapport écrit à mon maître, où je discutais toutes les éventualités possibles. Ce rapport, que j'ai dicté à mon fils, a plus de soixante pages et n'a, hélas ! pas entièrement convaincu mon souverain que notre système, essentiellement pacifique, ne contenait pas quelques arrières-pensées d'un caractère agressif. Les idées belliqueuses déplaisent à un vieux monsieur de quatre-vingt-deux ans, mais j'en viendrai à bout, dussé je ajouter un *post scriptum* à mes soixante pages.

"Mon maître a de la peine à s'habituer à une nouvelle situation. C'est là un des traits de son caractère et cela laisse peu de marge à mon activité. L'attitude que l'empereur Alexandre a cru devoir adopter récemment a bien éclairé pour lui la situation d'un jour nouveau, mais il lui est pénible d'être obligé de faire choix entre deux empires voisins, et il tâchera de se convaincre aussi longtemps qu'il le pourra que l'heure n'a pas sonné de faire ce choix. Dans notre maison royale, l'habitude joue un grand rôle, et l'instinct de persistance croît avec l'âge. L'empereur Alexandre s'efforce, d'ailleurs, maintenant de faire passer le Jupiter tonnant dans la coulisse pour le remplacer par un brillant rayon de soleil. Ses dernières menaces ont, en moins d'une semaine, fait place à une aimable invitation d'envoyer un officier prussien à Varsovie.

"Mon souverain a accepté cette invitation sans m'en prévenir, sous prétexte que c'était là une mesure militaire, et il a envoyé le maréchal de Manteuffel, qui a été entouré à Varsovie de prévenances et d'égards. Il n'a pas hésité à croire à leur sincérité et à leur permanence, dont je suis, pour ma part, moins convaincu. Je ne sais si c'est lui ou les Russes qui ont eu l'idée d'une rencontre entre le tsar et mon maître, mais toujours est-il que cette rencontre va avoir lieu aujourd'hui à Alexandrowo.

"D'après un rapport du ministre de Bülow, elle a surtout pour but d'obtenir de l'empereur Alexandre une explication de son attitude menaçante. Jusqu'à ce que cette entrevue ait eu lieu, je ne puis espérer avoir de réponse à mon rapport. Toutefois Bülow vient de m'envoyer un télégramme me disant que, dès maintenant, l'empereur Guillaume approuve les nouvelles ouvertures que je vous ai faites ; il désire seulement que je ne conclue rien sans avoir obtenu au préalable son approbation.

"Cela est, après tout, naturel, et j'espère que vous ne vous impatienterez pas trop si, avant d'arriver à une détermination, mon maître prend le temps qu'expliquent son âge, ses habitudes et la nouveauté du projet. La chose s'annonce, d'ailleurs, fort bien. C'est la première fois depuis de longues années que je vois mon souverain, dans l'espace de vingt quatre heures, adhérer à des négociations qui bouleversent les plans existants et constituent une nouvelle orientation. Comme je ne resterai pas inactif, j'espère qu'avant de quitter Gastein j'aurai obtenu pleins pouvoirs.

"Comme vous, chaque jour me confirme d'avantage dans la conviction que l'œuvre que nous avons entreprise était utile et nécessaire, et j'espère que Dieu nous permettra d'obtenir enfin la garantie indispensable à la sécurité intérieure et extérieure de nos deux Etats. J'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous tenir au courant des résultats que j'ai pu obtenir et je continuerai à le faire dès que j'aurai reçu une expression plus détaillée des vues de mon maître. Si Sa Majesté me donnait réponse de Krœnigsberg le 4, j'aurais sa lettre le 7 ou, au plus tard, le 8. J'avais bien envie, après votre départ, de me rendre en personne à Berlin pour y plaider verbalement notre cause, mais ma santé et mes forces s'y sont opposées. Et puis l'expérience m'a montré que, lorsque j'avais des affaires importantes et difficiles à traiter avec mon maître, j'atteignais non pas plus vite, mais plus sûrement mon but en lui écrivant qu'en lui parlant.

"J'espère achever ici ma cure vers le 15 ou le 16, et je serai alors en état de lutter contre les rigueurs du prochain hiver.

"Dans l'espoir que nous nous verrons bientôt, je vous prie de me croire

"Votre amicalement et cordialement dévoué.

"BISMARCK."

Schooner perdu.

Presse Associée.

Princetown, Massachusetts, 30 novembre—Le schooner King Philip, de Fall River, s'est perdu sur le cap. Tous les hommes de l'équipage, au nombre dix probablement, ont péri. Ce schooner jaugeait 1244 onneaux.

Exhibition de portraits du Pape Léon XIII.

Presse Associée—

Washington, 30 novembre—Ce soir à l'Institut Carroll, devant une assemblée représentant les sociétés mondaine, politique et ecclésiastique de Washington, a eu lieu une exhibition de portraits du Pape Léon XIII reproduits par le «Biographe».

Parmi les assistants on remarquait l'archevêque Martinelli, délégué apostolique aux Etats-Unis, l'archevêque Chapelle, délégué apostolique aux îles de Cuba et de Porto-Rico, Mgr Conaty, de l'Université catholique, les évêques Donohue et Curtis et d'éminents ecclésiastiques de New York, de Boston, de Philadelphie et d'autres villes. Le corps diplomatique était largement représenté. On remarquait aussi des membres du Sénat et de la Chambre des Représentants et de nombreux citoyens distingués.

Les portraits du Pape Léon XIII ont été accueillis avec enthousiasme quand le Père Malone, le conférencier catholique bien connu, les a expliqués.

Ils représentent le Pape marchant dans les jardins du Vatican, dans la voiture pontificale et dans diverses poses dans ses appartements.

Le dernier tableau représentant Sa Sainteté donnant sa bénédiction à ses sujets américains a fait une grande impression sur l'assemblée, qui a été visiblement touchée quand le Père Malone a dit:

Un lien puissant unit le Pape Léon XIII à ses enfants américains. Quand ils contemplent la frêle figure qui semble déjà réfléchir la gloire de l'autre vie, bien des cœurs éprouvent un sentiment de peine et de tristesse, mais, d'un autre côté, personne ne peut se défendre d'un frémissement de fierté et d'admiration à la vue de la puissance ici représentée.

Autres détails sur l'ouragan de samedi.

Presse Associée.

Orleans, Mass., 30 novembre—Cinq cadavres, provenant du Portland, ont été recouvrés.

Le navire a sombré juste au nord du cap Cod. Un grand nombre de cadavres ont été entraînés à la dérive jusqu'à Nantucket. On pense que la rafale du nord-ouest les rapportera vers la rive.

On fait des recherches tout le long du cap. On n'a jusqu'ici pu identifier qu'un seul cadavre.

On a craint un instant que le steamer Gate City, de la ligne de Savannah, ne fût perdu. On avait, disait-on, trouvé dans l'eau une ceinture de sauvetage portant le nom du navire. Mais le steamer Chattahootchie, arrivé ici, hier soir, rapporte qu'il a croisé le Gate City, au large de Montauk Point, L. I., à 3 heures de l'après-midi, et que tout y paraissait en bon ordre. L'ouragan avait cessé quand le Chattahootchie a aperçu le Gate City. Il est donc probable que ce navire doit être arrivé à destination à l'heure qu'il est.

Le renflouage du croiseur Reina Mercedes.

Presse Associée.

Norfolk, Virginie, 30 novembre—Le représentant de la Merritt Wrecking Company à Norfolk annonce qu'un contrat vient d'être conclu avec le gouvernement pour le renflouage du croiseur espagnol Reina Mercedes coulé à l'entrée du port de Santiago. Ce croiseur sera amené à Norfolk.

Mort du capitaine A. de la Torre.

Presse Associée—

San Francisco, Californie, 30 novembre—Le capitaine A. de la Torre, organisateur des gardes de Juarez à San Francisco, officier de l'armée de Juarez, président de la république du Mexique, qui avait combattu pour chasser Maximilien, est mort aujourd'hui à San Rafael après une longue maladie.

Dissolution de la Confédération de l'Amérique Centrale.

Presse Associée.

Managua, Nicaragua, 30 novembre, par voie de Galveston, Texas—L'essai de confédération entre les républiques du Nicaragua, du Honduras et du Salvador, qui devaient avoir un gouvernement commun et porter le nom d'Etats-Unis de l'Amérique Centrale, a complètement échoué.

Les organisateurs fédéraux ont déclaré aujourd'hui l'union dissoute, et les trois états reprennent respectivement leur souveraineté.

Cette dissolution est due au refus des troupes du Honduras d'aider, conformément aux ordres du gouvernement fédéral, à la répression du soulèvement dans le Salvador contre la fédération et de forcer ce pays à entrer dans l'union.

La tranquillité semble devoir se rétablir.

Les conditions d'Aguinaldo.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 30 novembre—Le gouvernement espagnol a reçu des Philippines une importante dépêche dans laquelle il est établi qu'Aguinaldo demande un million et demi de dollars pour l'élargissement des moines emprisonnés.

Naufrage. Neuf victimes.

Presse Associée.

Revelstoke, Colombie britannique, 30 décembre — Le vapeur Ainsworth, qui faisait le service entre Kaslo et Nelson et d'autres points du Kottenai, a coulé la nuit dernière à cinq milles au sud de Balfour. Neuf personnes, dont trois passagers, ont péri.

Journaux espagnols.

Presse Associée

Londres, 1er décembre—Le correspondant du "Standard" à Madrid, dans une dépêche datée de Madrid et télégraphiée de la frontière, dit:

Les journaux de l'opposition accusent le gouvernement et les plénipotentiaires espagnols d'un manque d'habileté et d'énergie dans la protection des intérêts de l'Espagne.

Ils demandent la convocation immédiate des Cortès et le rétablissement des garanties constitutionnelles, afin que l'opinion publique puisse se déclarer en faveur d'un nouveau ministère capable d'entreprendre la réorganisation du pays et de ses finances.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique.

Le "Mikado, obtient toujours un énorme succès, cette semaine, à l'Académie de Musique, grâce au talent qu'y déploient ses interprètes, Misses Lane et Millard et MM. Murray, Green et Frear.

Dimanche, première représentation de Fra Diavolo, où Miss Lane fait preuve d'un talent exceptionnel. On n'a jamais interprété de cette façon le rôle de Zerline, sur la scène américaine.

Les journaux de Boston, l'Athènes des Etats-Unis, ne tarissent pas d'éloges sur elle, dans ce rôle charmant et captivant.

Quant à M. Murray, il fait un superbe Fra Diavolo. Il a toutes les qualités voulues pour jouer ce rôle, la taille, l'élégance des façons, la voix et le talent.

Ce soir, vendredi et samedi, le Mikado.

St-Charles.

Toujours salle comble au vieux Drury, grâce au talent déployé par les interprètes de la pièce intitulée "Incog", comédie montée avec autant de soin que d'intelligence ; la distribution des rôles est excellente.

En ce qui concerne les variétés, impossible de faire un meilleur choix que Ezra Kendall, avec ses monologues ; Ola Hay, avec ses notes étonnantes, et Steve Jennings, avec ses danses amusantes.

Dimanche prochain, changement de spectacle—un drame très émouvant—"The Ticket of Leave Man", interprété par une compagnie de premier ordre.

Quant aux variétés, elles seront plus intéressantes que jamais avec les exhibitions des animaux de Macart et les scènes originales de Jesse David.

Grand Opera House.

Après "Saratoga", qui tient l'affiche avec tant de succès depuis le commencement de la semaine, paraîtra, dimanche prochain, la "Lottery of Love", l'habile adaptation d'une pièce française qui a fait fureur à Paris et a été jouée par les plus célèbres artistes. M. Lipman joue, paraît-il, d'une façon remarquable le rôle principal de la pièce et rappelle Coquelin.

C'est la dernière série de représentations de la troupe engagée, il y a 10 semaines, par M. Greenwald. Le public se fera un devoir de faire fête à ces excellents artistes qui lui ont fait passer dix semaines agréables.

Théâtre Crescent.

"A Milk White Flag" a porté bonheur, cette semaine, à la direction du Crescent. C'est une des meilleures bouffonneries qui aient encore été jouées sur ce théâtre. On y a fait de véritables ovations à Miss Mary Marble qui joue, chante et danse à ravir.

Tulane.

Ne nous demandez pas ce qu'il peut être arrivé à Jones, "What Happened to Jones." Ce sont là de ces choses que l'on ne peut expliquer ; il faut aller les voir pour les comprendre.

La pièce sera jouée, toute la semaine, avec une salle toujours pleine. Il y aura matinée, samedi, au prix populaire, 50 cents.

Théâtre de l'Opéra Français

Notre troupe d'Opéra est heureusement sortie de la période des débuts et des hésitations, des émotions qui en sont inséparables.

On sait ce qu'elle vaut, ce qu'elle sait faire. Tous les amateurs l'ont applaudie, acclamée. Elle n'a plus qu'à aller de l'avant, à marcher de succès en succès; c'est là un fait acquis sur lequel il est désormais inutile de revenir.

Ajoutons que la direction qui songe, avant tout, à plaire à ses habitués et veut que rien ne manque aux charmantes soirées qu'elle leur offre, a pris grand soin d'entretenir constamment une douce chaleur dans la salle et qu'il n'y a désormais plus à craindre le froid, durant une représentation de jour ou de nuit.

Ce soir, grande représentation des Huguenots, avec les premiers sujets de la troupe du grand répertoire: MM. Gibert, Bouxman, Godefroy, Darnaud, Richard et Mmes Fiérens, Bergès et Savine, etc.

Samedi, 3 décembre, en matinée, à la demande générale, l'opérette "Le jour et la Nuit", avec le grand ballet, si habilement réglé par M. d'Alessandri, et qui a été applaudi si chaleureusement, comme il le méritait.

MOT DE LA FIN.

Deux médecins sont appelés auprès d'un client qui vient d'être victime d'un accident à la main.

L'un d'eux déclare qu'il faut amputer deux doigts; le second est d'avis qu'il faut en amputer trois...

—Non, non, deux seulement, dit le premier.

—Trois! maintient obstinément le confrère.

L'autre, alors, bon enfant:

—Allons, va pour trois!.... nous n'allons pas nous chamailler pour si peu....

—D'un de mes inspecteurs, dit tranquillement le juge d'instruction, que j'avais chargé de vous suivre....

La comtesse faillit pousser un cri.

Elle fut obligée de se tenir au bureau pour ne pas chanceler.... et elle bégaya affolée par la peur, une peur terrible, surnaturelle, qui la prit aux entrailles :

—Je ne sais pas....c'est possible....

M. Vernier eut pitié d'elle.

—Je ne veux pas, madame, vous torturer plus longtemps, je sais tout.

La comtesse leva vers le magistrat des yeux d'archange foudroyé.

Elle balbutia :

—Quoi, monsieur ?

—Il est inutile de nier, de vous défendre.... Les Italiens sont là, arrêtés. Je viens de les interroger et ils ont tout dit.

—Et qu'ont ils dit, monsieur ?

—Que c'est vous qui avez tué votre mari.....

Cette fois, la comtesse cria. Elle cria de terreur....et de rage tout à la fois. Elle allait et venait comme une bête prise.

—Moi ! Ils ont dit ?....Mais c'est faux, monsieur, c'est faux ! ....Moi, mon mari, et pourquoi?

—Cela, dit le juge, je ne le sais pas.... eux non plus. Et j'espère que vous allez me le dire.

—Mais ce n'est pas vrai, monsieur, entendez-vous, ce n'est pas vrai ! Des misérables !.... pour me perdre !.... Assassin, moi ! Et pourquoi ? Pourquoi ?

Elle était folle.

Elle regardait la terre, souhaitant qu'elle s'entr'ouvrit....

Et elle reprit :

—M'accuser, moi ! moi ! la comtesse de Pompéry !

Elle se campa devant le juge, superbe, fulgurante, ayant mis dans son attitude, sur son visage, toute la majesté, toute la hauteur qu'elle y pouvait mettre, et elle dit :

—Mais regardez-moi donc, monsieur le juge, ai je l'air d'une criminelle ?

—Mon Dieu ! madame, fit tranquillement M. Vernier, je ne sais pas, moi.... Les physionomies sont souvent trompeuses..

—Mais c'est infâme, monsieur !

—Si je crois même ce que l'on m'a dit, fit sans paraître impressionné le magistrat, vous n'en seriez pas à votre coup d'essai.

Elle le regarda avec des yeux égarés.

—Je ne comprends pas.

—Il y a ici un autre Italien.

Elle fit comme malgré elle :

—D'Albane !

—Oui, il paraît que c'est ainsi qu'il se nomme....Eh bien ! ce d'Albane, qui a été votre amant, dit il, a commis pour vous un crime....en Italie.

—Mais s'écria la comtesse, affolée, tout le monde s'entend donc pour me perdre ?

—Il est là, dit le juge, voulez-vous que je le fasse venir ?

—Non, non, s'écria la jeune femme terrifiée.... A quoi bon ? ....Cet homme est mon ennemi. Il me menace. Il veut me tuer. ....Il dira toutes les calomnies, tous les mensonges....Mais ce qu'on ne pourra pas me prouver, jamais, jamais.... c'est que j'ai tué mon mari !

—Il y a pourtant, dit M. Vervier, toujours calme, des présomptions graves.....

—Et lesquelles ?

—C'est à vous que l'Italien a remis le poignard.... Vous avez acheté son silence deux cent mille francs.....

—Et qui vous a dit cela.

—Votre complice.

—Un misérable, monsieur, hurla la comtesse éperdue, un menteur !

Sans répondre, le juge d'instruction posa sa main sur un timbre et sonna.

La comtesse le regardait faire avec des yeux tout blanc de terreur.

A continuer).

Sirop calmant de Mme Winslow.

Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCÈS PARFAIT. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT SES GENCIVES et SOULAGE les DOULEURS; GUÉRIT LES COLIQUES; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le "sirop calmant de Mme Winslow"; n'en prenez pas d'autre. Vingt-cinq sous la bouteille.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Colletta Jennie Hall, Smith.... partie 20 nov
Steamship El Dorado, Baker.... parti 22 nov
Steamship Algeria, Maxton.... parti 26 nov
Steamship Knickerbocker, Post.. parti 26 nov

LIVERPOOL.

Steamship Jamaica, Daniel..... parti 29 oct
Steamship Navigator, Edgar.... parti 13 oct
Steamship Louisianian, Edwards parti 20 oct
Steamship Travellier, Tennant.. parti 27 oct
Steamship Wm Cliff, Pollock..... parti 5 nov
Steamship Astronomer, Whidborne.. parti 8 nov
Steamship Costa Rican, Kelly.. parti 3 nov
Steamship Explorer, Thomson.... parti 19 nov
Steamship American, Berrie.... parti 22 nov
Steamship Texan, Lund..... parti 24 nov

LONDRES.

Steamship Italian Prince, —— .. parti 15 oct
Steamship Imperial Prince, Lewis. parti 9 sept
Steamship Spanish Prince, Henderson p 16 nov
Steamship Harpendon, Tribon.. parti 23 nov

ANVERS.

S. S. Portugues, Prince, Anderson parti 20 oct

HAMBOURG.

Steamship Finland —— ..... parti 2 nov
Navire Gertrude, Henke ..... parti 3 nov

MARSEILLES.

Steamship Auracania —..... parti 23 sept
Barque La Pleta —..... parti 28 oct

OPORTO.

Navire Oceano, Miranda..... parti 6 nov

GENES.

Steamship Auracania, Swanson.. parti 17 sept
Steamship Ironport, Harding.... parti 19 nov

SHIELDS.

Steamship Georgelos P. Bouboulis parti 7 nov
Steamship Louisiana, Jerse.... parti 10 nov

KOBE, JAPON.

Navire St Paul, Prat..... parti 21 sept

BARRY.

Steamship Tergeste, Sutton..... parti 4 nov
Steamship Bendo, Wilkes..... parti 7 nov
Steamship Khartoum —..... parti 15 nov
Steamship Paddington —..... parti 15 nov
Steamship Annore, Chatter..... parti 19 nov
Steamship Fermoor ..... parti 22 nov

CARDIFF.

Steamship Sir Richard Grenville, Gill p 11 nov
Steamship Marsoliborg, —— .. parti 24 nov

ODESSA.

Steamship Starlight, Muller..... parti 29 oct

PENARTH.

Steamship Ramore Head, Smith. parti 10 nov

GIBRALTAR.

Steamship Daylight, Jones..... parti 29 oct
Steamship Muriel, Vesey ..... parti 5 nov

GRIMSBY.

Steamship Dunmore Head, Burns parti 11 nov

MANCHESTER.

SS Castleventry, Horsfield..... parti 13 nov

SWANSEA.

Steamship Kinshaw II, —..... parti 14 nov
Steamship Frode —..... ..parti 14 nov

VALENCIA.

Barque Lisa —..... ....partie 8 nov

HELVOET.

Steamship Normanna, Rasmussen parti 13 nov

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Marlowe, —..... parti 16 nov

NEWPORT ANGLETERRE.

Steamship Ivan, Hughes..... parti 19 nov

SANTOS.

Steamship California, Tanburp.. parti 17 nov

ST LUCIA.

Steamship Staintondale, Hick parti 22 nov

HURLVA.

Steamship Ripplingham, Love.... parti 23 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms.	Destination	Mouillage
Akaba		Southport
Arabia	Hambourg	4me dist 48
Africa	Breme	4me dist 48
Berénguer-el-Grande	Barcelone et Gene	1er dist 31
Clinton	Laid up	Alger
Duchesse of York	Marseilles	Greton
Chaffanan	Liverpool	Pleyanne tier
Engineer	Liverpool	Westwego
Fitchburg Hall	Havre	Westwego
Foxhall	Honduras	3e dist 30
Gen Whitney	New York	Alger
Gussie	(laid up)	Alger
Hercalo	London	Louis ave
Henry Dumois	Port Limon	Alger
Isabel	Havre	1ère rue
Inglefield	Dunkerque	Louis ave
Imaum	Breme	4me dist 47
Ionni	Havre	4me dist 47
Louisiana	New York	2e dist 8
Monmouth	Liverpool	Louis ave
M C Holm	Danemark	Chalmette
Miguel Jover	Barcelone	4me lse 44
Olympia	Honduras	2me dist 18
Planet Mercury	Breme	Westwego
Ramilies	Leith	Westwego
Romola	Laid up	Westwego
Stillwater	be fast	Alger
Tori Head	Manchester	Chalmette
Virginia	Honduras	Westwego
Wanderer	Havane	1er dist 13
Whitney	NAVIRE	Alger
Rosa Alegret	Barcelone	1er dist 32
	MARQUES.	
Alvaro	Portugal	7me rue
Rosario		Alger
San Jose	Barcelone	6me rue
	PRICES.	
Ira C Rinehart	en détresse	Alger
	GOELETTE.	
Jne F Kranz		1er dist 27
Rita Cue	Pascagoula	6e district
R W Hopkins	Boston	Greton
Santo Otero	Laid up	2me dist 18
Wm H. Swan	En réparation	McLellanville

MARCHE AUX SUCRES.

Cours officiels.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1, 10c per linear fee.	080	0[illegible]
Scantling No 1	12 00	.....
No 2	10 00	.....
1x12 boards clear	14 00	.....
1x12 merchantable	8 00	10 00
Weather boards, stock, 1½x6 and 7	14 00	15 00
Ceiling, stock, 1-in	7 00	.....
Yellow pine, dressed—		
Flooring, 1¼x3¼, clear	21 00	22 50
1¼x4¼ and 5¼, clear fece	14 00	16 00
1¼x5¼	12 00	13 00
Weather boards, No 1	13 00	14 00
Ceiling, clear face	16 00	.....
Silo boards	6 00	.....
Dres sed sheathing	8 00	.....
Cypress—		
Piling, per lineal foot	10	15
Rough boards, choice and prime	23 50	26 50
Merchantable	15 50	16 50
Sashy, 1, 2, 3, and 4x6	11 00	.....
Pox	9 00	11 00
Mahogany timber, per ton	50 00	65 00
S. cedar timber, per ton	50 00	75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché		
Oak lumber, per 1000	27 50	30 00
Shingles—		
16-in bert sawed	2 50	.....
20-in split, ordinary	2 75	.....
20-in split, guaranteed	3 25	.....
Lattus, per 1000	1 40	1 50
Alabama lime	65	75
Cement, domestic	1 35	1 75
Cement, imported	1 90	2 75
Slate	5 00	7 50
Brick, Lake and I. C. R. R.	7 00	7 75
Brick, paving	7 75	8 25
Brick, ordinary	6 75	
Sand	15	25
Shells, small	25	30
Plaster, calcined	1 85	.....
Fire brick, American, per 1000	25 00	.....
Fire brick, English, per 1000	27 50	.....
Shells, large	1 25	1 50
Fire clay, per barrel	1 65	.....
Lake fire clay	50	.....
Sewer pipe, per foot	16	20
Chimney flue linings, per foot	7	7½

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross	3½	4
Common grass fed	2½	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	3½	2½
Vaches communes et vieilles par tête	$7 00	$ 9 00
Veaux—Iroquois, partête	8 00	12 00
2me qualité	7 00	9 00
Veaux de lait	7 00	8 00
Communs	4 00	6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4	4½
Common	3½	4
Onachita	3	3½
Moutons—Choice, par tête	2 00	3 00
Fair, par tête	1 00	1 50
Vaches intérieures—1re qualité par tête	30 00	40 00

CHARBON

Cannel Breckenridge.

Charbon Pittsburg.

Charbon Alabama.

Charbon Anthracite.

Coke de gaz et de fonderie.

EN VENTE CHEZ—

W. G. COYLE & Cie.

323 rue Carondelet, coin Union.

20 mars—1 a

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.